

UNE DODGSONNERIE

Dans le n° de Juillet-Août 1908 de la *Revue Internationale des Études Basques* (T. II, p. 486), Mr. Edward Spencer Dodgson, maître ès-arts honoraire de l'Université d'Oxford, élève diplômé pour le roumain de l'Ecole française des Langues Orientales vivantes, basquisant amateur fantaisiste et sans méthode, a cru devoir signaler au monde savant une «omission» de plus dans ma *Bibliographie basque*. J'ai dit (p. 78, n° 17. c), que le British Museum possède un exemplaire complet de *l'Eliçara erabilceco liburua* d'Etcheerri, édition de Pau 1666. Je tenais ce renseignement de Miss Lætitia Probyn, cette charmante anglaise qu'un accident lamentable a enlevé à l'affection des siens, à Hendaye, eu juin 1879; elle avait bien voulu, en 1875 et 1876, passer de longues heures au British Museum et étudier pour moi les précieux et intéressants livres basques qui s'y trouvent.

Mais le Juif errant de la Bibliographie basque veillait; on sait que, s'il manque d'initiative, il est toujours prêt à refaire et à critiquer le travail des autres. De passage à Londres, il a couru au Museum, a demandé le volume coté 1064 a. 32, y a jeté les yeux, a poussé un cri de triomphe analogue à celui d'Archimède sortant du bain, et proclamé *urbi et orbi* mon impardonnable étourderie. Il a fait mieux; il a fait constater, sur le catalogue mis à la disposition des lecteurs, l'état d'imperfection du volume. Et voici ce qu'il dit dans la *Revue internationale des Études Basques*: «les pages 3 et 4 manquent. Il manque aussi une feuille, je crois, à la fin.»

Le 26 août 1908, j'ai eu l'occasion d'aller au British Museum et de voir à mon tour le livre d'Etcheberri. J'ai constaté que mon Zoile s'était absolument trompé. Le volume est complet et très complet, et je le prouve:

1^o par le nombre des pages. — Il comprend 2 p. r. ch. pour le litre dont le v^o est blanc, deux p. chiffrées 1-2, soixante p. chiffrées 5 à 64, 517 p. chiffrées 1 à 517 et onze p. non chiffrées, ce qui fait en tout 64 + 528. Or 64 et 528 divisés par 16 donnent exactement 4 + 33; le volume doit donc contenir exactement quatre et trente-trois feuilles; la signature *a* doit être à la p. 1 des préliminaires, *e* à la page 17, *i* à la page 33, *o* à la page 49; A. doit être à la page 1, B à la page 17; C. à la page 49, et la dernière KK. à la page 513, ce qui est exact. — Donc le volume est complet, ta feuille préliminaire a ayant ses huit feuillets.

2^o par les signatures. — Dans cette édition, les feuilles sont signées par les trois premiers feuillets *a*, *a_{ij}*, *a_{ijj}*, etc., B, Bij, Bii, etc. Or le titre n'ayant pas de signature conformément à l'usage, *a_j* est au feuillet paginé 1-2, *a_{ijj}* au feuillet 5-6; — Donc, 5-6 suit exactement 1-2 et il n'y a aucune lacune entre ces deux feuillets.

3^o par le contexte. — En lisant la dédicace qui occupe les p. 1 à 6, on ne s'aperçoit pas qu'il y manque quelque chose; le texte se suit régulièrement. La p. 2 se termine par ce vers: *Bainaiz escu emeaz*, et la page 5 commence par *Nerori anaia laugarren*. Or, si nous nous reportons à l'édition de Bordeaux, 1665, dont je connais deux exemplaires complets au moins au commencement, nous voyons que ces deux vers se suivent au verso du second feuillet préliminaire signé d'un pied de loup suivi du chiffre *ij*, et qu'ils forment les lignes 22 et 23 de la page. Le texte est donc entier et sans lacune dans l'édition de 1666.

Quant à la fin, l'édition de 1666 contient, après la table qui finit p. 517, deux pièces de vers composées par un «Père de la Compagnie de Jésus, ami de feu l'auteur» (peut-être Gazteluçar); la seconde se termine au bas de la dernière p. non chiffrée et il n'y a aucune raison de croire qu'il y avait encore autre chose après.

Le volume qui est assez propre, relié en veau plein brun avec des restes de fermoir et quatre nervures saillantes sur le dos, reliure très fatiguée d'ailleurs, est donc absolument et parfaitement complet. Oh devait seulement signaler que le ft. de titre est compris dans la pagination, que le ft. suivant chiffré 1-2 aurait dû être paginé 3-4; on l'a peut-être fait exprès d'ailleurs.

Dans tous les cas, le Don Quichotte de l'Euskarisme a perdu là une belle occasion de se taire. Puisse cette aventure le rendre plus modeste et plus sage à l'avenir!